



ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia
Corse | 2015

Vico – Sant’Appianu de Sagone

Fouille programmée (2015)

Daniel Istria, Anne-Gaëlle Corbara, Joël François et Emmanuel Pellegrino



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/adlfi/18759>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Daniel Istria, Anne-Gaëlle Corbara, Joël François et Emmanuel Pellegrino, « Vico – Sant’Appianu de Sagone » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Corse, mis en ligne le 25 avril 2017, consulté le 03 juin 2021. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/18759>

Ce document a été généré automatiquement le 3 juin 2021.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Vico – Sant’Appianu de Sagone

Fouille programmée (2015)

Daniel Istria, Anne-Gaëlle Corbara, Joël Françoise et Emmanuel Pellegrino

NOTE DE L'ÉDITEUR

Organisme porteur de l'opération : CNRS

- 1 Pour des raisons financières, les objectifs de la campagne 2015 n'ont pu être entièrement atteints. Deux sondages ont toutefois été ouverts.
- 2 Le premier a permis de fouiller complètement la pièce A6 (fig. 1) et de terminer ainsi l'étude des annexes de la fin du v^e et du vi^e s. situées au sud de l'église paléochrétienne. Sous le niveau d'effondrement du toit constitué d'une épaisse couche de *tegulae*, un sol empierré a été mis au jour. Le long du mur occidental, deux aménagements ont été repérés. Il semble s'agir de calages en pierres destinés à maintenir des structures en bois aujourd'hui disparues. La largeur de l'unique porte (environ 2 m), l'exiguïté de l'espace (environ 9 m²), la nature du sol grossièrement empierré, l'absence de foyer et de mobilier domestique suggèrent d'y reconnaître une pièce de stockage, un atelier dont la fonction précise ne pourrait être précisée, ou plus probablement une écurie. Les calages en pierres pourraient alors appartenir à des mangeoires.

Fig. 1 – La pièce A6 en cours de fouille



Cliché : D. Istria (CNRS).

- 3 La construction de cette pièce a entraîné l’abandon d’une cave creusée dans le substrat. La fouille d’une petite partie de celle-ci a montré que le comblement avait été réalisé à l’aide de matériaux de construction, dont des fragments d’enduits muraux provenant très probablement du démantèlement de l’habitat antique auquel cette structure excavée appartenait.
- 4 Le second sondage (fig. 2) a été implanté à l’intérieur de la nef de la cathédrale romane, près de l’angle sud-est et contre le mur d’orientation nord/sud construit au XVIII^e s. pour séparer la nef ruinée du chœur dans lequel a été aménagée une chapelle.

Fig. 2 – Sondage dans la nef



Cliché : D. Istria (CNRS).

- 5 Ce sondage a montré que la solea du ^v^e ou ^{vi}^e s., repérée l’année précédente dans le chœur de l’église, se prolonge vers l’ouest pour atteindre une longueur totale de plus de 3 m. Un ambon maçonné, de 70 cm de côté, a été installé à son extrémité occidentale. Ces aménagements liturgiques sont plutôt exceptionnels dans cette zone du Bassin méditerranéen et leur mise en place peut correspondre à l’élévation de la basilique de Sagone au rang de cathédrale. Un fragment de *tegula* associé nous donne d’ailleurs le nom d’un évêque encore inconnu jusqu’ici ; il porte en effet quatre timbres circulaires identiques avec l’inscription « DONADEO EP » (Donadeo évêque).
- 6 Les aménagements liturgiques paléochrétiens ont été conservés lors de la reconstruction de l’édifice au ^{xiii}^e s. Ils ont toutefois été complétés par une barrière de chœur en pierre de taille, dont une partie a été repérée sous le mur du ^{xviii}^e s.
- 7 Durant la première moitié du ^{xv}^e s., l’église est squattée. Un mur en pierres sèches divise alors la nef dans le sens est/ouest et au moins un foyer est aménagé à même le sol sur lequel s’accumulent des matières organiques à l’origine de la formation d’une épaisse couche de sédiment noir. Elle a livré des ossements d’animaux ainsi que de nombreux fragments de majolique archaïque pisane, des monnaies et divers petits objets en os et en fer. Ce niveau est scellé par une couche de lauzes provenant de l’effondrement du toit survenu sans doute peu de temps après la première moitié du ^{xv}^e s.
- 8 En 1728, suite à la construction d’un mur au-dessus de la barrière de chœur médiévale, une chapelle est aménagée dans la partie orientale de l’édifice. Ce lieu de culte est à l’origine de nouvelles inhumations qui sont installées en pleine terre et contre les murs.

INDEX

chronologie <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtxT02uJOogm>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtof7EHNsS2e>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtZTmusVUU24>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtAQyKm9qosx>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtPSEEZSBEJp>

nature <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/crtSrWQs2w2KV>

sujets <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtKJVpuP3AET>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtDlzbGxWvTo>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt30jRVudWjq>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtY20DKUZ2AS>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtov7zLJpAfX>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtDNwkkmmHq2>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtAhnxMt1kMc>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtNb90Egda4H>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt795b632nWw>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtbptj4SOA1W>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtnFzEjXOj2S>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtTnlurfPgFb>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtThu8wInkhJ>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtLEIWWX4Z3O>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtXbnSYWENsu>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtM9HMQWTGJV>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtQuZiT5nYY2>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtbAJrlqK7Lc>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrttqRMDTN4VE>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtfJzc0WN1Td>

lieux <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBlD>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtRGUHVhjmyb>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt1ARBDJ13KS>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtPowYuLwb5j>

Année de l'opération : 2015

AUTEURS

DANIEL ISTRIA

CNRS